

Copies du
manuscrit
original du livre
de Marco Polo :
*Le devisement
du monde ou
Le livre des
merveilles*, 1298.



Hommage des frères Polo au Grand Khan.



Le Grand Khan dans le parc de Ciandu.

Le livre des merveilles : au palais d'été du Grand Khan

En 1271, Marco Polo accompagne son père et son oncle, tous deux marchands vénitiens, pour un long voyage en Asie. Il a tout juste dix-sept ans. Ils se rendent à la cour de l'empereur mongol Kubilaï Khan, petit-fils du premier empereur mongol Gengis Khan, afin de faire du commerce.

Quand on quitte la ville que je vous ai nommée et qu'on voyage trois journées, on trouve une cité qui s'appelle Ciandu¹. Le Grand Khan, qui maintenant règne et que l'on nomme Kubilaï Khan, y a fait bâtir un vaste palais de marbre dont une partie est au milieu de la cité, et l'autre sur sa muraille. Les salles, chambres et corridors sont dorés et décorés de fresques de bêtes et d'oiseaux, d'arbres et de fleurs, et de bien d'autres choses encore. C'en est délice et merveille à voir ! À partir de ce palais est construite une seconde muraille qui renferme une plaine. On ne peut y pénétrer qu'à partir du palais et elle est fortifiée comme un château. Le Grand Khan y tient toutes sortes de bêtes sauvages qui ne sont pas féroces – cerfs, chevreuils et biches – pour donner à manger aux faucons qu'il élève. Il vient en personne voir les cages au moins une fois par semaine. Le Grand Khan chevauche souvent dans ce parc enclos

1. Ciandu :
ville au centre
de la Mongolie
où l'empereur
passe l'été.

2. un bosquet :
un petit bois.

3. un haras :
un élevage de chevaux.

de murs, avec un léopard apprivoisé en croupe. Pour son plaisir et son amusement, il laisse le léopard attraper une de ces bêtes, daim, cerf ou chevreuil, et la fait ensuite donner aux faucons.

Je dois vous dire encore qu'au milieu de ce parc, là où se trouve un joli bosquet², le Grand Khan a fait construire un grand palais en bambous. Ce palais où il habite repose sur des piliers dorés et vernis. Au sommet de chaque pilier, un dragon doré enroule sa queue autour du pilier et soutient le plafond de sa tête et de ses deux bras écartés. Le toit est fait de bambous si épais que l'eau ne peut les pourrir et que les peintures ne peuvent s'abîmer. [...] Le Grand Khan a fait construire son palais de telle sorte qu'il peut le faire démonter sans peine et le transporter là où il veut.

Je dois vous préciser que le Grand Khan habite là trois mois de l'année : en juin, juillet et août, tantôt dans le palais de marbre, tantôt dans celui de bambou. Il échappe ainsi à la chaleur brûlante de l'été, car l'air y est plus frais et tempéré. Pendant ces trois mois que je viens de citer, le Grand Khan laisse le palais dressé, mais dès qu'il s'en va, il le fait démonter. Les autres mois de l'année, il le garde démonté en morceaux.

Quand arrive le vingt-huitième jour de la lune du mois d'août, le Grand Khan quitte chaque année Ciandu et son palais. Je vous expliquerai plus tard pourquoi. Il possède un haras³ de chevaux et de juments blancs comme neige, en grand nombre, soit plus de dix mille juments. Nul au monde n'oserait boire le lait de ces juments blanches, à l'exception du Grand Khan et de sa famille. [...]



Le Grand Khan dans son parc, entouré de ses bêtes : des loups, des tigres, des chiens, des léopards et des lions. Illustration du livre de Marco Polo.



Portrait de Kubilai, Grand Khan des Mongols de 1260 à 1294.

Les astrologues ont dit au Grand Khan qu'il doit répandre dans l'air et sur la terre un peu de lait de ces juments blanches le vingt-huitième jour de la lune d'août de chaque année, afin que tous les esprits⁴ aient à boire et protègent ses biens.

Le Grand Khan quitte donc sa résidence au mois d'août pour aller sacrifier de sa main du lait aux dieux. Le jour de la cérémonie, du lait de jument est préparé en grande quantité dans des coupes de fête, et le roi en personne le répand ici et là en l'honneur de ses dieux. Les astrologues disent que les dieux boivent le lait versé. À la fin de la cérémonie, le roi boit du lait de ses juments blanches.

Je vous raconterai encore une merveille que j'avais oubliée : quand le Grand Khan demeure dans son palais et qu'il y a de la pluie, du brouillard ou du mauvais temps, de sages astrologues et enchanteurs montent sur le toit du palais. Par leur science et leurs incantations⁵, ils ordonnent à tous les nuages, à la pluie et au mauvais temps de quitter le palais. Si bien qu'au-dessus du palais, jamais une goutte d'eau ne tombe et que le mauvais temps s'en va autre part. Oui, parfaitement : la pluie, la tempête et l'orage tombent aux alentours, mais le palais n'est pas touché.

Marco Polo, *Le devisement du monde* ou *Le livre des merveilles*.

4. les esprits : les dieux.

5. leurs incantations : des paroles « magiques » prononcées pour obtenir quelque chose.



Comprenons le texte ensemble

- 1 Où se passe ce récit ? À quelle époque ?
- 2 Qui est le narrateur ?
- 3 Qui est le Grand Khan ? Quel autre nom lui donne-t-on ?
- 4 Combien de palais le Grand Khan a-t-il à Ciandu ? En a-t-il ailleurs ? Qu'est-ce qui te permet de l'affirmer ?
- 5 Qu'est-ce qui montre la richesse et la puissance du Grand Khan ?
- 6 Pourquoi ce récit de voyage a-t-il pour titre *Le livre des merveilles* ? Retrouve le mot « merveille » dans le texte. Que désigne-t-il ?
- 7 Fais la liste de ce qui étonne le narrateur.
- 8 Qu'est-ce qui te semble aujourd'hui le plus surprenant dans ce récit ?



Je résume un épisode de ce récit

- Raconte la fin du récit de Marco Polo (de la ligne 38 jusqu'à la fin) à quelqu'un qui ne connaît pas ses aventures.
- Résume cet épisode en trois ou quatre lignes, en ne mentionnant que les informations les plus importantes.
- Tu peux commencer ainsi : Dans *Le livre des merveilles*, Marco Polo raconte...

J'écris un résumé

Repérer les intentions de l'auteur

● Dans le texte *Le livre des merveilles : au palais d'été du Grand Khan* (pp. 12 à 14), repère ce qu'a voulu faire l'auteur.

1. Raconter son voyage.
2. Décrire ce qu'il a vu.
3. Faire rire.
4. Expliquer comment réussir un voyage.
5. Communiquer son admiration.

a. Choisis tes réponses dans cette liste. Argumente tes choix.

b. Quelle est, selon toi, l'intention principale de l'auteur ?



Pour comprendre ce qu'un auteur a voulu communiquer à son lecteur, il est important de repérer son intention principale : *raconter, expliquer, décrire, convaincre, amuser...*

➔ Je m'exerce

1 Lis ce texte et choisis la réponse qui convient.

La plupart des explorations sont restées inconnues ou sont tombées dans l'oubli car elles n'ont donné lieu à aucun témoignage. Certaines ont été gardées secrètes pour empêcher qu'un rival ne se les approprie. D'autres ont été racontées à travers des bas-reliefs ou des peintures, complétées parfois par des poèmes et des légendes. Mais il est difficile de faire la part des choses entre la fiction et la réalité. Ainsi peut-être les marchands phéniciens, plusieurs siècles avant notre ère, ont-ils déjà navigué autour de l'Afrique ? Et la cité d'Atlantide a-t-elle vraiment existé ?

Ce texte est écrit pour :

1. raconter les voyages des Phéniciens ;
2. expliquer pourquoi de nombreuses explorations sont oubliées ;
3. décrire la cité d'Atlantide ;
4. inciter au voyage.

2 Écris un titre pour caractériser l'extrait ci-dessus.

Sélectionner les informations essentielles

● Lis ce texte.

1) Les messagers du Grand Khan se relayaient à travers tout le pays. 2) Ils portaient les ordres et les messages du souverain. 3) Les messageries de Kubilaï étaient très bien organisées. 4) On utilisait d'abord des coureurs à pied. 5) On ne pouvait pas manquer de les remarquer. 6) Ils portaient une large ceinture munie d'une multitude de petites clochettes. 7) D'un relais à l'autre, chaque coureur parcourait environ trois milles. 8) Trois milles correspondent à environ cinq kilomètres. 9) Le messager était ensuite remplacé. 10) Pour les grandes distances, il existait un service à cheval. 11) Les cavaliers n'hésitaient pas à effectuer de très longs trajets. 12) Ils voyageaient de jour comme de nuit. 13) Ils parcouraient jusqu'à deux cents milles en une seule journée. 14) Tous les vingt-cinq milles, des relais-auberges jalonnaient la route. 15) Les cavaliers y trouvaient de la nourriture et des chevaux frais.

D'après C. Germain, *Marco Polo et son temps*,
© Mango Jeunesse.

- a. Quelles sont les informations les plus importantes ? Relève leur numéro.
- b. À quoi servent les autres informations ?
- c. Recopier les informations importantes suffit-il pour résumer le récit ? Que faudrait-il faire d'autre ?

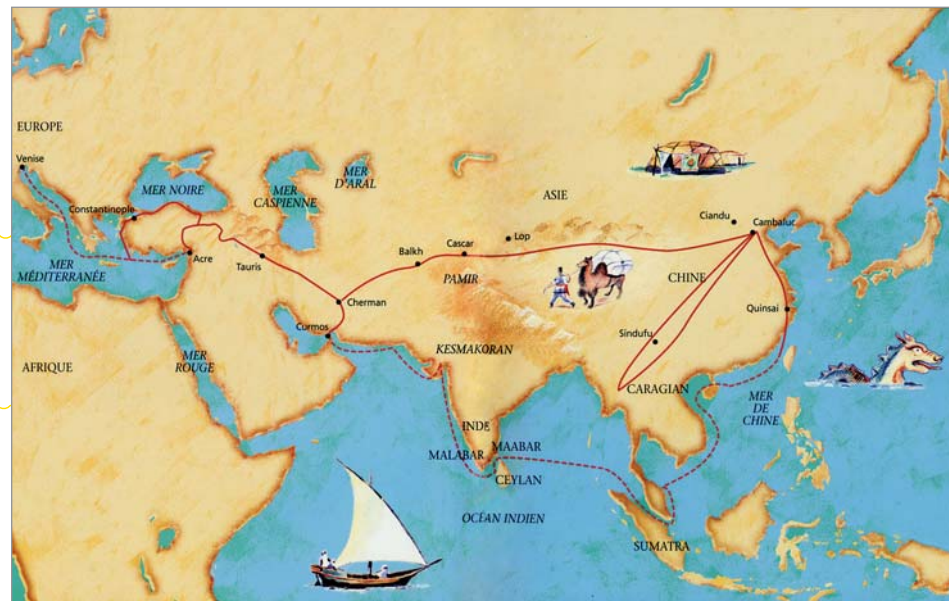


Pour résumer un texte, il faut distinguer les informations essentielles des informations secondaires. Les informations les plus importantes doivent être retenues, puis organisées et enchaînées pour que le résumé du texte soit cohérent.

➔ Je m'exerce

● À partir des informations essentielles, écris le résumé du texte ci-dessus.

La route suivie par Marco Polo au cours de son voyage.



Marco Polo : la grande aventure

Marco Polo était fasciné par les histoires que racontaient son père et son oncle sur leurs voyages extraordinaires. Niccolo et Matteo Polo étaient partis de Venise et avaient parcouru le monde. De Constantinople¹ à l'embouchure de la Volga et en traversant la Perse, ils étaient arrivés à Cambaluc², en Chine, où se trouvait la cour de Kubilai, le chef des Mongols. [...]

Quand leur voyage avait commencé, Marco Polo était un enfant de six ans ; maintenant, c'était un jeune homme qui n'avait plus de raisons pour rester dans sa patrie. C'est pourquoi, lorsque, deux ans plus tard, son père et son oncle décidèrent de retourner en Chine, avec deux moines envoyés par le pape, il partit avec eux. Son rôle était de prendre des notes sur tous les pays qu'ils traversaient. C'était en 1271 ; Marco Polo avait dix-sept ans.

Voyager était, à cette époque, une chose assez compliquée. Il ne fallait pas s'étonner qu'un voyage normal durât plusieurs mois. Une grande expédition comme celle qui commençait se comptait en années...

Les routes étaient rares ; quand on le pouvait, on voyageait par mer, malgré le risque de tempête ; c'était, de loin, la façon la plus sûre et la plus rapide. Débarqué dans un port, on continuait le long des pistes avec de longues caravanes. On se déplaçait à cheval, à dos de mulet ou de chameau ou, le plus souvent, à pied. Les caravanes étaient très grandes : il fallait des dizaines d'hommes pour transporter les marchandises et pour constituer l'escorte armée en prévision des rencontres fréquentes de bandits.

Le voyage de Marco Polo commença en bateau : la première étape fut Laïas, un port d'Arménie. Là, Marco resta ébloui par ce vrai marché d'Orient, rempli de marchandises exotiques, de couleurs et de parfums.

Le voyage maritime était terminé. Il se poursuivait maintenant à cheval. [...]

1. Constantinople : ancien nom de la ville d'Istanbul, en Turquie.
2. Cambaluc : capitale mongole édifée près de Pékin.

La caravane voyagea durant plus de trois ans avant d'atteindre le territoire des Mongols. À travers la Perse, les Vénitiens arrivèrent au port d'Ormuz, sur le golfe Persique, puis en remontant encore au nord, ils atteignirent le Cachemire, traversèrent les montagnes du Pamir et visitèrent la fameuse cité de Samarcande.

Peu après, la caravane dut affronter la terrible traversée du désert de Gobi. Durant près d'un mois, on ne devait plus rencontrer ni eau ni nourriture.

Tout alla cependant pour le mieux et, à la fin de la traversée, il y eut une bonne surprise : une cavalcade de guerriers mongols vint leur souhaiter la bienvenue. Ils étaient sur les terres du Grand Khan.

Piero Ventura et Gian Paolo Cesarini, extrait de *Marco Polo* © Éditions Gründ.

La famille Polo voyageant avec des chameaux.



Sur les traces de Marco Polo : la route de la soie

La « route de la soie » est le nom donné aux anciens itinéraires reliant la Chine à l'Occident. Ces voies de communication permirent le transport de marchandises mais aussi les échanges d'idées.

Pour plus de sécurité, les voyageurs se regroupent en caravanes. Des chevaux, des ânes ou des chameaux sont utilisés pour transporter les hommes et les marchandises.

Qu'ils soient terrestres ou maritimes, les trajets entre l'Occident et l'Extrême-Orient sont longs et dangereux. Les voyageurs doivent affronter toutes sortes de climat et d'intempéries : aridité des déserts, gel et neige dans les montagnes, orages, tempêtes, etc.

Ils doivent survivre aux accidents et aux maladies. Enfin, ils doivent éviter les régions en guerre et échapper aux bandits et aux pirates. L'Empire mongol, pacifié et sévèrement contrôlé, est un territoire relativement sûr.

Un caravanier sur un chameau.



Région de **Dalandzadgad** (Mongolie), au cœur du **Gobi**.
Le Gobi est l'un des plus grands déserts au monde (1,3 million de km² de superficie). C'est un désert de type rocheux, caillouteux et sableux. Les étés sont étouffants (+ 45°C) et les hivers sont très rigoureux (- 40°C).



La soie

Les Chinois inventent la soie au moins 2000 ans avant J.-C. et gardent pendant plusieurs siècles le secret de sa fabrication. Celui-ci n'est connu en Europe qu'à partir du XII^e siècle. Riches étoffes brodées d'or et d'argent ou voiles transparents aux couleurs chatoyantes, les soieries incarnent le luxe.

Tissu de soie brodé avec du fil d'or, XIII^e-XIV^e siècles.

Sandrine Mirza, *Sur les traces de Marco Polo* © Gallimard Jeunesse.



Comprenons le texte ensemble

- 1 Quel est le rôle de Marco Polo dans ce voyage, en 1271 ? Qui sont ses compagnons de route ?
- 2 Comment voyageait-on à son époque ? Retrouve dans les textes les passages qui montrent les difficultés rencontrées par les voyageurs.
- 3 Dans quel but voyageait-on ? Relève les informations qui te permettent de répondre à cette question.
- 4 Compare ce deuxième texte au précédent (pp. 12 à 14). Est-ce la même personne qui s'exprime ? Explique ton opinion.
- 5 Indique les principales étapes du voyage de Marco Polo.
- 6 À quel moment du voyage pourrais-tu situer l'épisode relaté dans le premier texte (pp. 12-14) ?
- 7 Quelles informations sont transmises dans les encadrés ?
- 8 Éprouves-tu de l'admiration pour Marco Polo et pour les grands explorateurs que tu connais ? Pourquoi ? Explique ton point de vue.



Je lis en réseau

1 L'usage du monde

Nicolas Bouvier est un écrivain voyageur suisse. En juillet 1954, après avoir quitté Genève en voiture quelques jours auparavant, il arrive à Zagreb et trouve en poste restante une lettre de son ami, le peintre Thierry Vernet, qui doit poursuivre le voyage avec lui. Ce peintre dessine les paysages aux alentours de la ville de Travnik, en Bosnie et lui donne rendez-vous à Belgrade à la fin du mois.

J'examinai la carte. C'était une petite ville dans un cirque de montagnes, au cœur du pays bosniaque. De là, Thierry comptait remonter vers Belgrade, où l'« Association des peintres serbes » l'invitait à exposer. Je devais l'y rejoindre dans les derniers jours de juillet avec le bagage et la vieille Fiat que nous avions retapée, pour continuer vers la Turquie, l'Iran, l'Inde, plus loin peut-être... Nous avions deux ans devant nous et de l'argent pour quatre mois. Le programme était vague, mais dans de pareilles affaires, l'essentiel est de partir. C'est la contemplation silencieuse des atlas, à plat-ventre sur le tapis, entre dix et treize ans, qui donne ainsi l'envie de tout planter là. Songez à des régions comme le Banat, la Caspienne, le Cachemire, aux musiques qui y résonnent, aux regards qu'on y croise, aux idées qui vous y attendent...

Nicolas Bouvier, *L'usage du monde*, Petite bibliothèque Payot.

2 Des documentaires à propos des explorateurs



François Place,
Le livre des explorateurs,
Gallimard Jeunesse.

En textes et en images, les exploits de ces hommes qui, au cours des siècles, risquèrent leur vie pour découvrir et explorer des terres inconnues : Hérodote, Marco Polo, Livingstone, Darwin et bien d'autres.



Brigitte Coppin,
Maurice Pommier,
Au temps des grandes découvertes,
© Éd. Sorbier, une marque
des Éd. du Seuil, 2005.



Maryse Lamigeon,
Les voyages de Jacques Cartier à la découverte du Canada,
Archimède.



Clint Twist,
Marco Polo, Récits de voyage,
Milan.



Je présente un explorateur

- Choisis un explorateur célèbre : Jacques Cartier, Louis Antoine de Bougainville, Roald Amundsen... ou un autre de ton choix.
- Effectue une recherche à la bibliothèque et sur Internet.
- Présente à tes camarades l'explorateur que tu as choisi et les voyages qui l'ont rendu célèbre.



J'écris un résumé

- Reprends le texte *Le livre des merveilles : au palais d'été du Grand Khan* (pp. 12-14).
- Indique l'idée essentielle de chaque paragraphe.
- Résume ce texte en une douzaine de lignes en respectant l'intention principale de l'auteur.

Je résume ou je développe un texte

Réunir plusieurs informations en une seule

- Lis ces trois paragraphes.

1. Kubilaï Khan parlait librement et en toute confiance à Marco Polo de son royaume, de ses problèmes de gouvernement, de ses projets.

2. Pendant tout son séjour en Chine, Marco Polo a été traité avec de grands égards : il accompagnait Kubilaï Khan aussi bien à la chasse que dans les cérémonies ou lors de ses visites dans les provinces éloignées.

3. Kubilaï Khan appréciait Marco Polo pour ses dons d'observateur, pour la précision et la justesse de son jugement, ce qui l'amena à lui confier d'importantes missions.

a. De qui et de quoi est-il question dans chacun de ces paragraphes ? Quelle est l'information essentielle de chaque paragraphe ?

b. Quel est le point commun entre ces trois informations essentielles ?

c. Choisis le titre qui conviendrait le mieux aux trois paragraphes.

1. Marco Polo, un grand voyageur.
2. La confiance de Kubilaï Khan.
3. Marco et Kubilaï.



Lorsque l'on trouve un point commun entre plusieurs informations essentielles d'un texte que l'on veut résumer, on peut les rassembler dans une même phrase.

➔ Je m'exerce

- Résume en une ou deux phrases les trois paragraphes ci-dessus.

Résumer ou développer

- Lis ces deux extraits.

1. La fête du nouvel an porte chez les Mongols le nom de Fête blanche car tout est blanc : les vêtements, les cadeaux, les animaux, la boisson. Le blanc est symbole d'éternité et de pureté.

2. Célébrée en février à Cambaluc, la fête du nouvel an porte chez les Mongols le nom de Fête blanche. Les Mongols sont très attachés au blanc : ils y voient un symbole de longévité et d'éternité. Tous vêtus de blanc, les généraux, vassaux, gouverneurs, fauconniers, astrologues sont rassemblés afin de se prosterner et d'adorer le Grand Khan. Tous les cadeaux échangés sont de couleur blanche et, lors de cette cérémonie, Kubilaï reçoit cent mille chevaux et chameaux blancs, ainsi que des myriades de perles et de bijoux.

C. Germain, *Marco Polo et son temps*,
© Mango Jeunesse.

a. Que relatent ces deux textes ? Évoquent-ils le même sujet ? Qu'est-ce qui les différencie ?

b. Ces deux textes produisent-ils le même effet ? Pourquoi ?



Résumer un texte permet d'insister sur les informations essentielles. À l'inverse, développer un récit permet d'apporter des précisions et de créer des effets : *étonnement, rire, suspense, émotion...*

➔ Je m'exerce

- Voici un résumé de la dernière anecdote du texte *Le livre des merveilles : au palais d'été du Grand Khan*, pp. 12 à 14. Développe ce résumé pour en faire un récit détaillé qui intéressera et étonnera le lecteur.

Quand il pleut, des astrologues ordonnent au mauvais temps de quitter le palais, et celui-ci s'en va.

Je choisis mes mots

Plusieurs mots évoquant un même thème peuvent être représentés par un seul mot ou groupe de mots.

les nuages – la pluie – la tempête – l’orage → le mauvais temps ou les intempéries.

● Cherche le mot ou le groupe de mots qui représente l’ensemble des mots de chaque série.

1. son père – sa mère – ses sœurs – ses oncles – ses tantes.

2. un cheval – un chameau – un mulet – un âne.

3. les salles – les chambres – les corridors du palais.

4. les cuisiniers – les valets – les gardes – les majordomes.

5. les cerfs – les sangliers – les chevreuils – les ours.

● Cherche, dans les textes de l’unité, les mots ou groupes de mots utilisés pour évoquer chacun de ces éléments.

l’armée de Kubilaï Khan – son troupeau – le paysage de Mongolie – les compagnons de Marco Polo.



J'utilise les familles de mots



Pour trouver l’orthographe d’un mot que l’on ne connaît pas, il est utile d’étudier la manière dont ce mot est construit.

– On cherche à **quelle famille de mots** connus ce mot appartient :

incantation → *cantate, cantatrice, cantique...*

– On repère les préfixes et les suffixes connus dans le mot :

extraordinaire

Adjectif construit à partir de l’adjectif *ordinaire* auquel on ajoute le préfixe « *extra-* ».

parfaitement

Adverbe construit à partir de l’adjectif féminin *parfaite* auquel on ajoute le suffixe « *-ment* ».

Je relis et je réécris

Reprends ton résumé (voir p. 14).

● Lis-le à tes camarades. Est-ce qu’ils comprennent précisément de quoi il s’agit ?

● Utilise **la grille de réécriture** suivante pour améliorer ton texte.

1 J’ai repéré l’intention principale de l’auteur.

2 J’ai relevé l’information essentielle de chaque paragraphe.

3 J’ai réécrit le texte avec mes propres mots en reliant les informations entre elles.

4 J’ai vérifié l’ensemble de mon texte en utilisant des documents de référence.